

Dans la chambre silencieuse
La lumière meurt
Des efforts de l'aube
À dévoiler nos gestes d'amants

Tu sommeilles sur le flanc
De ta silhouette de chair

Ta peau brûlante
Ta chevelure ombrée
Appellent le sommeil

Ou le désir

Dans la lumière
Des jours terrestres
Mon regard peine à naître

Pluie mêlée de nuit
J'enfante une heure nouvelle

Enracinement à la terre

Sur la rive de tes longs yeux clos
Il me faudra lutter
Longtemps
Avec mon visage
Avec ton visage
Miroir sans ombres ni horizons
Pour reconstruire le creux de tes reins
L'enchantement de ta nuque
La douce mélodie de tes seins

Pour que nos bouches
Avec nos corps surgis de l'abîme
Dévorent
La volupté des saisons